

A l'"Adèle", ils étaient tous des gosses de Tournai

Quand le Cabaret fête les 120 ans de la RUTEL, cela donne forcément une soirée du tonnerre

Heureusement qu'il y avait un autocar pour les ramener au beau milieu de la nuit, nos vaillants chansonniers et chansonniers tournaisiens, car on ne sort pas intact d'un spectacle de presque quatre heures, dans l'enfer de l'"Adèle" ! L'"Adèle" à Louvain-la-Neuve, c'est le bar du Cercle de droit, réquisitionné mardi soir par la "Tournaisienne" qui réunit 150 étudiants de notre région et qui célèbre cette semaine son 120^e anniversaire. Inutile de préciser que la RUTEL (Royale union tournaissienne des étudiants de Louvain) le fait en grandes pompes, de celles qui déversent dans les gosiers, des hectolitres de liquides mousseux et houblonnés, blonds, ambrés ou bruns. Mais peu importe la couleur, pourvu qu'on ait la liesse. Et la liesse était bien présente à l'"Adèle", et même cent fois plutôt qu'une, et les membres du Cabaret wallon, accompagnés des "Filles Celles Picardes" devenues depuis quelques mois leur pendant féminin, ne se sont pas fait prier pour y participer. Mieux mêm-

me, ils l'ont alimentée, notamment par quelques chansons tout à la gloire des bières régionales, et qui ont été reprises en chœur avec la même ferveur que le refrain des "Tournaisiens sont là". Les étudiants connaissaient déjà le "Bush, ô ma Bush!" de Géry Derasse. Mardi soir, ils ont découvert le "Sers-moi donc ène bonne Tournay!", cuisiné par Pierre Vanden Broecke, à la nouvelle bière templeuvoise. Le tout, bien sûr, ponctué d'une série d'"à fond" à donner le tournis au plus résistant des chansonniers.

L'apothéose après minuit

Sur le coup de 20 h 30, tout avait commencé plutôt doucement, quand au nom de la "Tournaisienne", son président Damien Brocorme a souhaité la bienvenue à la RCCWT et à sa jeune collègue féminine. Le Cabaret wallon et la RUTEL sont deux vénérables institutions locales qui vouent le même culte à leurs racines picardes, et de Louvain à Louvain-la-Neuve, leurs chemins se sont souvent croisés, pour quelques rendez-vous mémorables. Celui de mardi soir, pour le 120^e de la régionale étudiante, figurera en bonne place dans la chronique. Car au fil des sketches et des tournées, l'ambiance n'a cessé de monter, pour atteindre son



Cabaret wallon et "Filles Celles Picardes" réunis sur la scène, au milieu de la frénésie estudiantine. L.P.

paroxysme bien après minuit, quand la scène et la salle calottée ont enchaîné, debout et la main sur le cœur, quelques "chants sacrés", avec un enthousiasme à ébranler les murs de l'"Adèle" qui pourtant en ont entendu d'autres. A ce moment-là, tous, quel que soit leur âge, étaient des "gosses de l'vill' de Tournai, toudis pleins de malice". Et si un autocar n'attendait pas à la sortie de la salle, quelques-uns auraient volontiers poursuivi jusqu'au bout de la nuit... "Oui, résume Philippe Desmet, le président de la RCCWT, le genre de soirée qu'on n'oublie pas de sitôt!". ■■

L.P.

